



SYNDICAT U.N.S.A. DES AGENTS DE DIRECTION DES ORGANISMES de SECURITE SOCIALE

Siège social : 21, rue Jules Ferry 93177 BAGNOLET

ELECTIONS A LA C.P.N.I. DU 6 NOVEMBRE TROIS QUESTIONS AUX CANDIDATS DE L'UNSA ADOSS



Myriam



Vincent



Franck



Olivier

- **Myriam Harley**, directrice de la CAF des Côtes d'Armor
- **Vincent Leprince**, sous-directeur de l'Urssaf des Pays de Loire
- **Franck Barbe**, directeur de l'Urssaf Languedoc-Roussillon
- **Olivier Filiol**, directeur de la CPAM du Lot et Garonne

D'abord, est-ce que vous pouvez vous présenter ?

Vincent : La question est classique. La réponse le sera aussi. Je suis Vincent LEPRINCE, j'ai 49 ans (un tout petit peu plus). J'ai toujours vécu dans l'Ouest, et d'abord à Rennes où je suis né.

Je suis rentré à la sécurité sociale en 1996, comme beaucoup en passant par la case « EN3S », de mon temps on disait CNESSS (ce qui fait que certains me pensaient à Toulouse, parmi les fusées et les étoiles...). En sortant de l'école j'ai choisi, oui... choisi d'intégrer le régime des « non-salariés », c'est comme ça que l'on disait à l'époque, d'abord dans une caisse nationale (parce que cela fait bien dans un CV) et ensuite dans une caisse « locale », dans la « vraie vie ». Devenu agent de direction, j'ai très rapidement adhéré à l'UNSA

Myriam : Je suis une femme de 54 ans qui a eu la chance de travailler dans plusieurs branches en qualité d'agent de direction.

J'ai fait preuve de mobilité fonctionnelle et géographique. Je suis partie de la région parisienne (MSA et CAF) pour les terres de la nouvelle aquitaine (Cpam et Urssaf à Périgueux puis Caisse Maritime à La Rochelle).

J'exerce aujourd'hui dans les Côtes d'Armor, dans cette magnifique région bretonne.

Olivier : J'ai 56 ans, Stéphanois et donc bien sûr je suis passé dès la fin de mes études par la case EN3S.

J'ai un parcours assez classique et équilibré entre le RG et les régimes des TNS, ce qui m'a permis en définitive de pas mal bouger au cours de ces 30 années de Sécu.

Après quelques années Bourguignonne à la CAF de Macon j'ai fait mes armes d'AD à la CAF du havre d'abord en tant que Sous-Directeur et très rapidement comme DA.

En 2003, presque par hasard j'ai intégré la CMR de Basse-Normandie pour mon premier poste de Directeur et en 07/2006 j'ai eu la lourde tâche d'accompagner la création du RSI dans la caisse du président national, Gérard QUEVILLON. En 2013, j'ai alors rejoint les terres Bretonnes pour prendre la Direction du RSI de Rennes.

Depuis aout dernier j'ai le plaisir de diriger la CPAM d'Agen.

Franck : J'ai 55 ans et suis originaire de l'Ouest de la France. Après des études à Bordeaux et un passage par l'Ile de la Réunion, j'ai intégré l'EN3S (on disait le CNESSS à l'époque).

Comme Olivier, j'ai un parcours mixte, Régime Général/Régime des TNS, avec une quinzaine d'années dans chacun de ces régimes.

Une première partie de carrière dans le régime Organic : D'abord dans une petite caisse de retraite de 35 personnes dans le Pas de Calais, puis à la Caisse Nationale suivi d'une dizaine d'année à la direction de la Caisse Poitou-Charentes.

Je suis Directeur d'Urssaf depuis 2005, en Dordogne et dans l'Hérault. Après avoir piloté le projet de régionalisation, j'ai pris la direction de l'Urssaf Languedoc-Roussillon.

Pourquoi l'UNSA ?

Franck : *Parce que l'UNSA est un syndicat réformiste mais ferme sur les principes avec un souci permanent de trouver les bons équilibres.*

Les valeurs de l'UNSA sont également fondées sur des principes de démocratie interne et d'autonomie de chaque organisation qui est libre de définir et de porter sa propre stratégie au service de ses adhérents, dans la mesure où ces orientations respectent les grandes valeurs portées par l'UNSA nationale.

C'est une forme de syndicalisme bien adaptée à nos spécificités d'agents de direction. Je dois également dire que j'ai participé à l'aventure de la création du syndicat UNSA et à son implantation au sein du régime Organic au début des années 2000 et cette expérience m'a particulièrement marqué.

Olivier : *Même si je reconnais ne pas être un syndicaliste dans l'âme, les valeurs véhiculées par l'UNSA et l'intérêt pour moi de contribuer à un véritable dialogue social constructif et solidaire m'ont amené à rejoindre ce syndicat qui naturellement a permis aux Agents de Direction de l'ex RSI de se structurer et de permettre les avancées sociales que nous avons connues.*

Nous avons collectivement et dans le respect de chacun toujours œuvré pour porter la voix de la réforme lorsqu'elle est nécessaire tout en essayant de préserver les intérêts de l'ensemble de notre communauté.

Vincent : *La taille du réseau des TNS favorisait les échanges et les contacts. On se connaissait tous, cela favorisait les échanges et les contacts.*

Mais si j'ai choisi l'UNSA, et par-delà les réseaux d'appartenance, c'est parce que, dans nos débats, dans les négociations, j'ai toujours pu dire tout ce que je pensais et soutenir tout ce que voulais, sans contrainte, sans jugement. Nous débattions, nous votions, et nous portions la position voulue par les adhérents.

Il m'est arrivé de convaincre mes collègues dans nos débats mais pas assez souvent à mon goût 😊), mais ce qui le plus compte le plus pour moi c'est que j'ai toujours pu m'exprimer jusqu'au bout, librement et avec le plus grand respect.

La voix de l'UNSA est réformiste, ce qui ne veut pas toujours dire modérée. Mais la voix de l'UNSA était toujours entendue.

Myriam : *Je suis attachée au dialogue social et je pense que cela constitue une richesse à tous les niveaux. Le dialogue social nous permet de construire ensemble.*

L'UNSA m'apporte l'ouverture dont j'ai besoin, le respect indispensable et la force de s'inscrire dans une démarche réformiste.

Je me retrouve bien dans les valeurs portées par l'UNSA et dans son mode de fonctionnement.

Pourquoi vous présentez-vous à l'élection de la CPNI ?

Myriam : *Avec mon expérience, pour ne pas dire mon âge ... , je me sens prête à m'engager et à représenter les agents de direction.*

J'ai toujours privilégié l'approche collective, je suis fan de basket ! Pour marquer des points, il faut connaître les règles, jouer ensemble tant sur le plan offensif en étant force de proposition que sur le plan défensif si cela est nécessaire... Participer à la construction des règles en associant mes collègues constitue un nouveau challenge.

Vincent : *Je me présente parce que l'UNSA a voulu cette élection, et le moins qu'on puisse dire, c'est que cette position était loin d'être partagée par tous. Si je me présente, c'est pour d'abord pour porter la voix des adhérents de l'UNSA, sachant que nous écoutons aussi ceux qui nous font l'amitié de nous donner leur point de vue...*

Je me présente parce que, comme cela a été toujours le cas, lorsque l'UNSA participe à une négociation, soit qu'elle y a été invitée, soit parce qu'elle l'a appelée de ses vœux, cela a toujours été avec la volonté de signer le meilleur accord possible avec la délégation employeur.

Je dis signer « le meilleur accord possible », et de toute façon, la décision finale appartiendra toujours aux adhérents.

Franck : *C'est important qu'un syndicat qui représente spécifiquement les agents de direction puisse faire entendre sa voix dans le Régime Général.*

La Sécurité Sociale est en pleine mutation. Notre institution a déjà connu des évolutions importantes, mais l'histoire s'accélère. Notre métier d'agent de direction nous conduit à accompagner et mettre en œuvre loyalement sur le terrain toutes ces évolutions qui ont souvent des conséquences importantes sur notre quotidien. Mais le fait d'être parties prenantes de toutes ces réformes rend encore plus nécessaire d'obtenir des garanties et de négocier des contreparties pour les dirigeants. J'ai le sentiment que l'expérience d'agents de direction qui ont vécu de l'intérieur de nombreuses réformes de structures a vraiment un sens.

Olivier : *Il me semble que nous vivons des moments très singuliers et l'expérience souvent exaltante mais aussi parfois très anxiogène que nous avons pu connaître au travers de cette courte aventure au RSI, m'a démontré que rien n'est jamais acquis, qu'ensemble on est toujours plus fort et que pour progresser on doit se mobiliser. Nous savons tous que les enjeux d'évolution de notre institution et particulièrement pour ses dirigeants (surtout locaux) sont cruciaux. Ainsi il est nécessaire d'aller de l'avant, de se réformer...mais pas à n'importe quel prix et surtout dans le respect des femmes et des hommes qui œuvrent au quotidien pour l'amélioration de notre mission de service public.*